

9. THE WORLD'S WANDERERS, Percy Bysshe Shelley

Les vagabonds du monde

I

Tell me, thou Star, whose wings of light
Speed thee in thy fiery flight,
In what cavern of the night
Will thy pinions close now?

*Dis-moi, Etoile dont les ailes de lumière
Atteignent (Speed thee in : accélère jusqu'à) la vitesse du feu
Dans quelle caverne de (la) nuit
Vas-tu te poser (Rentreras-tu tes pignons, tes engrenages, Te replieras-tu) maintenant ?*

II

Tell me, Moon, thou pale and gray
Pilgrim of Heaven's homeless way,
In what depth of night or day
Seekest thou repose now?

*Dis-moi, Lune, pale et grise
Pèlerin des cieux sans logis,
A quelle profondeur du jour ou de la nuit
Cherches-tu le repos maintenant ?*

III

Weary Wind, who wanderest
Like the world rejected guest
Hast thou still some secret nest
On the tree or billow?

*Vent essoufflé, qui vagabonde
Comme un hôte expulsé du monde
As-tu encore un nid secret
Dans l'arbre ou sur les flots ?*

Proches contemporains, Percy Bysshe Shelley mort noyé en mer en 1822 (est-ce à lui que pense aussi Dylan Thomas dans *And death*.) a en commun avec Novalis cette maladie de la respiration qui les toussèrent une dernière fois à trente ans ainsi que des différences symptomatiques significatives.

En effet, autant Novalis est analytique, magique-idéaliste comme le dit bien Olivier Schefer (9) : « Mais c'est surtout dans le rêve que les Romantiques se situent, avec un mélange d'émerveillement et d'anxiété, l'échange entre les contraires, véritable point d'orgue de leur esthétique, en particulier du fameux "idéalisme magique" de Novalis. Car produire le réel du rêve doit s'entendre inversement comme le désir de rêver le réel, tout de même que l'idéaliste magique est un réaliste magique... », autant Shelley est un pragmatique-idéaliste, chimiste sentimental, réalisateur du rêve : révélateur, poète d'action.

Le poème conçu en tant que matrice de conversion du rêve en réalité, d'équation métaphysique. Encore faudrait-il s'entendre sur le mot de *rêve* quand on en fait usage aujourd'hui, que l'on ne peut plus confondre avec l'imagination ni la rêverie du promeneur solitaire, ce depuis *Die Traumdeutung* (L'interprétation des rêves) de Sigmund Freud et l'*Homme neuronal* de Jean-Pierre Changeux.

Karl Marx le poète objectiviste de *Das Kapital* ne s'y est pas trompé, qui vouait une admiration aux poèmes de Shelley qui sont, avec ceux de Büchner, car poèmes sont *La Mort de Danton* et *Woyseke* mais *Leonce et Lena* et l'unique *Lenz*, préfigureurs transcendants dans le cas de Shelley, immanents chez Büchner.

Si la vie est un rêve éveillé, de quel travail de quel rêve, de quel inimaginable est-elle le résultat ? Le poème travaille à nos rêves éveillés, à nous réveiller.

Un rêve de traduction, à l'économie du poème.